



PEAU DE FEUILLES

Giuseppe Penone

Pelle di foglie.

Sguardo a terra 3

2007

Giuseppe Penone

Pelle di foglie. Sguardo a terra 3

[2007, bronze à la cire perdue, 280 x 200 x 100 cm]

Collection Musée des Arts Contemporains de la Communauté française Wallonie-Bruxelles au Grand-Hornu.

Propriété de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

La nature est au cœur de la création de l'artiste italien Giuseppe Penone. Son œuvre formule le projet de faire corps avec elle, d'être au plus près de son règne, de façon à établir ou rétablir des continuités entre l'homme et son environnement. En ce sens, l'artiste célèbre le caractère biomorphique de l'être humain et inversement le caractère anthropomorphique de la nature, l'un contenant toujours l'autre. Il recourt à l'empreinte et au moulage, deux opérations artistiques supposant des points de fusion, de contact. Il réalise aussi bien des sculptures autonomes, présentées dans des galeries ou des musées que des interventions dans la nature.

Cette sculpture appartient à un groupe de travaux de bronze initié en 1999 et intitulé *Pelle di foglie*, signifiant « peau de feuilles ». Au moyen de branches d'arbres entrelacées, Giuseppe Penone esquisse une silhouette humaine à l'allure gracile. Cette complexe structure portante renvoie au réseau d'os, de ligaments et de veines qui nous traverse, tandis que les feuilles qui affleurent représentent la peau qui nous couvre.

Les branches de cette sculpture sont de fidèles répliques en bronze de véritables branches ; cette fidélité dans le mimétisme indique ici l'équivalence de l'œuvre du sculpteur et de celle de la nature.

Le dessin formé par deux tiges plus longues qui se croisent à hauteur des yeux évoque le schéma scientifique de la vision inversée voulant qu'une image s'imprime à l'envers sur la rétine avant d'être rectifiée par le cerveau.

Sguardo a terra (littéralement « regard à terre ») indique que le personnage porte le regard vers le sol. Les traits qui tombent du ciel pour entrer dans le crâne par sa face arrière pourraient suggérer une relation à l'indicible, à l'univers.

Dans son ensemble, cette sculpture apparaît comme une métaphore de la création artistique en tant que transposition d'une inspiration en une matière. Elle fonctionne également comme une cosmogonie où l'homme se situerait au croisement des univers souterrain et céleste.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES **1947** Naissance à Garessio dans le Piémont en Italie / **1968** Première exposition dans l'espace Deposito d'Arte Presente à Turin / **1970** Mention de son travail dans le livre de Germano Celant consacré à l'Arte Povera / **1972** Participe à la Documenta V dirigée par Harald Szeemann / **1980** Exposition au Stedelijk Museum d'Amsterdam / **1987** Participe à la Documenta VIII / **1991** Exposition au Musée Castello di Rivoli, près de Turin, dans sa région d'origine / **2004** Rétrospective au Centre Pompidou à Paris / **2007** Représente l'Italie à la Biennale de Venise.